

Informatique & Bible, asbl - Belgique
Rue de Maredsous, 11 B5537 Denée - Belgique
Tél:+32(0)82.69.96.47 Fax:+32(0)82.22.32.69
cib@cibmaredsous.be



Interface n° n° 67 Décembre 1997

Association Internationale Bible & Informatique La 5ème Conférence s'est tenue à Aix-en-Provence du 1er au 4 septembre 1997

Le professeur Philippe Cassuto et l'Université de Provence (plus particulièrement la Faculté des Lettres et son Doyen (le professeur Gilles Dorival), accueillait cette 5ème édition. Elle avait pour thème *Bible et Informatique: traduction et transmission* .

Le spécialiste du thème, le Professeur Eugène Nida, a donné le ton de cette conférence qu'il a animée tout du long par son questionnement expert et attentif.

La traduction de la Bible reste un défi et un grand chantier sur toute la planète, une planète qui devient multilingue par la coexistence immédiate des langues et des cultures. Le cloisonnement culturel qui a présidé à la plupart des traductions de la Bible depuis l'élan donné par les Sociétés Bibliques et les Missions Catholiques n'existe plus et cette situation oblige à revoir presque toutes les traductions. Avec deux écueils à éviter: vouloir faire passer un message théologique au détriment du texte biblique ou voir décalquer un texte originel que nous ne comprenons pas toujours correctement et qui serait incompréhensible pour les auditeurs plongés dans la culture contemporaine.

Ce que la linguistique a apporté en ce domaine, c'est que le mot n'a pas de sens hors d'un contexte et qu'il faut aller vers des transpositions contextuelles qu'on pourrait appeler des "molécules de signification. Elle nous pousse aussi à chercher des catégories nouvelles d'analyse et de traitement du langage, au-delà des classifications philologiques et grammairiennes. Ainsi: entités, activités, états, modifications d'états (processus), caractéristiques, relations, modalités négatives et schémas d'organisation du discours seraient aujourd'hui les outils d'analyse des textes les plus appropriés (en place de substantif, verbe, adverbe, conjonction, subordonnée, etc...).

Le grand défi pour demain est la transposition multimédiatique d'un message qui est parvenu jusqu'à nous dans l'encapsulation de la textualité. Déjà l'ordinateur aide l'expert en traduction en lui fournissant un reflet objectif de son travail et des aides multiples... à la seconde. Demain, il deviendra le support de communication au travers duquel par l'image, le son et le graphique, il faudra "faire passer le message biblique".

A partir de cette vision générale, une trentaine de spécialistes vont proposer leurs observations pointues dans le cadre d'un des quatre sous-thèmes de la Conférence.

1. Pour la traduction du texte hébreu de la Bible, on va vers des outils où la syntagme (clause) est l'élément de base et non plus le mot, voire même le syntagme en contexte (Andersen et Forbes). Mais on voit aussi l'intérêt de la syntaxe phonétique d'un texte qui fonctionne d'abord oralement (Gabrion). Sans oublier qu'il faut s'appuyer sur des documents originaux de qualité (Scanlin, Biezunski). Quant à l'automatisation de l'analyse au niveau de la syntaxe des textes, si importante pour une saisie correcte de la signification, elle progresse en différentes directions (DeRegt, Schweizer, Vegas Montaner). La statistique des phénomènes de langue peut aider à cerner ceux-ci (Verheij).

2. L'analyse de traductions existantes est une autre voie pour approcher le thème principal. Le grec de la LXX reste le chantier privilégié avec tout ce qu'il apporte à la connaissance de l'histoire des textes de la Bible hébraïque (Zippert, Polak) et à celle des origines du Nouveau Testament (Fahner). Les Targums sont, par essence, l'exemple d'un processus de traduction et de transmission (Korpel, De Moor). Quant au résultat de ce même processus dans une

traduction moderne, notamment la T.O.B. En français, un outil comme la *Concordance de la TOB* du CIB-Maredsous dans sa version électronique en illustre toutes les subtilités (Bajard, Poswick, Juste).

3. Créer une traduction a de nombreuses implications. Et d'abord celle de savoir ce qu'on traduit. Johan Cook a illustré ce point pour le projet de *New English Translation of the Septuagint* (NETS) dont il assume la traduction des Proverbes. Pour traduire, il faut trouver ce qui est essentiel dans une unité textuelle (J.V. Dijk-contribution lue par A. Verheij). On pourrait aussi utiliser les structures d'arborescence pour effectuer la transposition du génie d'une langue dans une autre ou retrouver des structures équivalentes dans un "dictionnaire d'arborescences" (Forbes, Andersen). Mais l'automatisme se heurte souvent au problème des "connotations" (l'inexprimable qui ne se trouve que dans le ton de la voix ou le contexte concret d'énonciation) comme l'a rappelé J. Poeder. Tandis que A. Van Gent présentait avec *Decoware* un outil pour la traduction assistée du Nouveau Testament.

Mais le texte n'est pas une île. Il ne peut se comprendre qu'accompagné de toutes les traditions d'accès et d'usage. Un projet de dictionnaire des racines sémitiques (Cassuto, Mugnaioni) est lancé. Des outils d'exploration électronique du domaine linguistique sémitique sont proposés (Cunchillos). On tente de trouver une technique pour repérer automatiquement les allusions bibliques dans les littératures (Gillmayr-Bucher). Mais on déchiffre aussi à l'aide de l'ordinateur des inscriptions anciennes (Berger). On propose des éditions de textes anciens qui peuvent aider à comprendre le fonctionnement du texte biblique, comme Flavius Josèphe ou J. Chrysostome (Siegert, Van Willigen).

En souhaitant que les outils normalisés comme le SGML ou sa version TEI soient de plus en plus utilisés pour faciliter les échanges (Bader). Sans oublier la statistique qui reste encore une parente pauvre dans nos recherches (Farthing).

Les Actes de la Conférence permettront de prendre la mesure du travail en cours. Ils seront à nouveaux publiés par Slatkine (Genève).

Le Doyen Gilles Dorival a guidé de main de maître le groupe à la découverte des vestiges judéo-chrétien de l'époque romaine dans la région.

Et tout s'est terminé dans la joie du Banquet dont les hôtes étaient Philippe et Isabelle Cassuto que nous remercions pour toute l'organisation fort bien réussie.

Fr. R.-F. POSWICK, osb
Secrétaire Général de l'A.I.B.I.

